

Série R&R : Lars Dalgaard quitte SAP, victime de la guerre des cultures

Au tour de SAP d'alimenter notre série [R&R](#), *Rumeurs et Rebondissements*...

Lorsque SAP s'est offert SuccessFactors, fin 2011 et pour le prix de 3,4 milliards de dollars, le géant des progiciels a sauté à deux pieds dans le monde des ressources humaine dans le cloud.

Un engagement qui a été suivi quelques semaines après par la concurrence, avec l'acquisition de Taleo par Oracle, pour 1,9 milliard de dollars, et par celle de Ryppe par Salesforce.com, devenu depuis partie de Work.com.

Si le montant de l'acquisition a fait grincer quelques dents, elle est entrée dans la logique de migration des services dans le cloud, une approche de la consommation des applications qui depuis longtemps sourit aux services RH, mais qui s'annonçait déjà comme une véritable révolution culturelle pour le géant allemand.

Le patron tire sa révérence...

Un an et demi après l'acquisition, **Lars Dalgaard**, CEO de SuccessFactors, annonce qu'il quitte le groupe. Officiellement pour devenir investisseur, et plus humainement pour s'occuper de son fils de 3 ans atteint d'une leucémie.

Ce ne sont cependant pas ces motivations qui sont retenues par certains observateurs et analystes pour expliquer ce départ. Lars Dalgaard, tête de file de la stratégie cloud au sein de SAP, se serait heurté à **Vishal Sikka**, le CTO du groupe, qui lui préférerait HANA et le on-premise.

Pas si simple d'avoir la tête dans le nuage

Un véritable choc des cultures, où s'affrontent un historique industriel que nous pourrions qualifier de 'à l'allemande', dans lequel les bases d'infrastructure sont incontournables et correspondent d'ailleurs à la stratégie conservatrice de nombre de clients de l'éditeur ; et face à cette vision celle du cloud, des applications dans le nuage, consommées à l'usage.

Le heurt est inévitable, et comme il semble que HANA a actuellement l'audience des dirigeants du groupe – malgré le manque de vision de l'après flash ! -, l'approche du nuage virtuel ne semble plus avoir la cote...

Les RH, un monde à part !

Peu importe les motivations qui ont guidé Lars Dalgaard à prendre sa décision, les probables conflits stratégiques internes au sein de SAP sont inévitable lorsqu'il s'agit d'associer ERP et RH. La gestion du capital humain est très éloignée de celle des factures et des stocks ! Et les pratiques de consommation des ressources, proches de la DSI en support lorsqu'il s'agit de comptabilité, s'en

éloignent dès qu'elles concernent les RH.

Ce sont désormais **Bob Calderoni**, le CEO d'Ariba acquise par SAP en 2012 pour 4,3 milliards de dollars, et le vétéran de l'éditeur **Rob Enslin** à qui revient la difficile mission de définir et tenir la stratégie cloud du géant allemand.

Voir aussi

[Silicon.fr étend son site dédié à l'emploi IT](#)

[Silicon.fr en direct sur les smartphones et tablettes](#)